

Un certain nombre de controverses entourent la question de la mammographie ce qui, comme l'a appris le Sous-comité, contribue à l'important sentiment d'incertitude qu'éprouvent les femmes canadiennes. Nous croyons qu'il est d'une importance vitale que les femmes aient accès à l'information exacte sur la mammographie pour qu'elles puissent prendre des décisions en toute connaissance de cause.

1. L'âge

Une autre question à laquelle les femmes trouvent difficilement une réponse est : à quel âge la mammographie doit-elle commencer? Tout comme les femmes canadiennes reçoivent de l'information contradictoire sur cette question par l'entremise des médias et de la presse populaire, le Sous-comité a entendu des commentaires contradictoires.

Cependant, d'après les témoignages entendus, nous avons appris que la majorité des études actuelles indiquent que la mammographie profite le plus aux femmes de plus de 50 ans. Cela est attribuable en partie à la nature des tissus du sein chez la femme plus jeune. Chez les femmes préménopausées, les tissus du sein sont généralement plus denses et ceci rend le dépistage plus difficile. Dans certains cas, la densité des tissus peut aussi augmenter le nombre de faux résultats positifs qui contribueront à créer une forte anxiété chez les patientes.

Pour en venir à cette position, le Sous-comité a entendu des témoignages portant sur plusieurs études qui ont examiné précisément l'efficacité de la mammographie chez les femmes de moins de 50 ans. Passant en revue plusieurs études dont les résultats ont été publiés pour la première fois quelque sept ans après le début de l'étude, le Dr Miller a déclaré au Sous-comité que l'effet du dépistage par mammographie chez les femmes de 40 à 49 ans démontrait que :

... au moins dans les premières années de la plupart des études pour lesquelles nous possédons des résultats — et la plupart ont donné des résultats après environ sept ans — il n'y a pas eu de réduction de la mortalité due au cancer du sein. Il semble en fait qu'il y ait eu une augmentation des décès dus au cancer du sein chez les femmes à qui on a offert le dépistage, par rapport au groupe témoin. (5:5)

Cependant, quand les résultats de l'étude ne portent que sur les femmes âgées de 50 à 69 ans, ces résultats révèlent une réalité différente qui indique que :

... à peu près sans exception, ces études comportent un avantage, sinon au début, du moins après une période prolongée de suivi. Je crois qu'il n'y a pas de controverse sur les avantages. (5:6)

Comme le signalait le Dr Miller, les résultats de la première de ces études, et la volonté de déterminer l'effet de la mammographie de dépistage, a mené à la création de l'Étude nationale sur le dépistage du cancer du sein, une étude canadienne principalement financée par l'Institut national du cancer du Canada et Santé et Bien-être social Canada.

2. L'Étude nationale sur le dépistage du cancer du sein

Cette étude amorcée en 1980 avait deux objectifs principaux selon les groupes d'âge. Chez les femmes de 40 à 49 ans, l'étude était conçue pour déterminer si la combinaison d'un dépistage annuel par mammographie et d'un examen externe réduisait la mortalité par cancer du sein. Chez les femmes de plus de 50 ans, l'étude cherchait à déterminer s'il était essentiel d'inclure la mammographie dans le dépistage du cancer du sein et elle cherchait à évaluer quelle part la mammographie devait occuper par rapport au dépistage par seul examen externe.